

## Programme de colle - Semaine 26

---

### Notation

On adoptera les principes suivants pour noter les étudiants :

- × si l'étudiant sait répondre à la question de cours, il aura une note  $> 8$ .
- × si l'étudiant ne sait pas répondre à la question de cours ou s'il y a trop d'hésitations, il aura une note  $\leq 8$ .

### Questions de cours

#### • Conservation de la structure d'ev par une application linéaire

Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels.

Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ .

- 1)  $H$  est un sev de  $E \Rightarrow f(H)$  est un sev de  $F$
- 2)  $G$  est un sev de  $F \Rightarrow f^{-1}(G)$  est un sev de  $E$

*Démonstration.*

1) Supposons que  $H$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

- Tout d'abord, par définition de  $f(H) : f(H) \subset F$ .
- Ensuite :  $f(H) \neq \emptyset$  car  $0_F \in f(H)$ . En effet :
  - × comme  $H$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ , alors :  $0_E \in H$ .
  - × comme  $f$  est linéaire :  $0_F = f(0_E)$ .

Ainsi, il existe  $x \in H$  tel que :  $0_F = f(x)$ .

- Démontrons que  $f(H)$  est stable par combinaison linéaire.

Soit  $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{K}^2$ . Soit  $(y_1, y_2) \in (f(H))^2$ .

- × Comme  $y_1 \in f(H)$ , alors il existe  $x_1 \in H$  tel que :  $y_1 = f(x_1)$ .
- × Comme  $y_2 \in f(H)$ , alors il existe  $x_2 \in H$  tel que :  $y_2 = f(x_2)$ .

On en déduit :

$$\begin{aligned} \lambda_1 \cdot y_1 + \lambda_2 \cdot y_2 &= \lambda_1 \cdot f(x_1) + \lambda_2 \cdot f(x_2) \\ &= f(\lambda_1 \cdot x_1 + \lambda_2 \cdot x_2) \quad (\text{car } f \text{ est linéaire}) \end{aligned}$$

Or, comme  $(x_1, x_2) \in H^2$  et  $H$  est un espace vectoriel, alors :  $\lambda_1 \cdot x_1 + \lambda_2 \cdot x_2 \in H$ .

On a bien démontré qu'il existe  $u \in H$  tel que :  $\lambda_1 \cdot y_1 + \lambda_2 \cdot y_2 = f(u)$ .

On en déduit :  $\lambda_1 \cdot y_1 + \lambda_2 \cdot y_2 \in f(H)$ .

2) Supposons que  $G$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ .

- Tout d'abord, par définition de  $f^{-1}(G) : f^{-1}(G) \subset E$ .
- Ensuite :  $f^{-1}(G) \neq \emptyset$  car  $0_E \in f^{-1}(G)$ . En effet :
  - × comme  $f$  est linéaire :  $f(0_E) = 0_F$ .
  - × de plus, comme  $G$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ , alors :  $0_F \in G$ .Ainsi :  $f(0_E) \in G$ . D'où :  $0_E \in f^{-1}(G)$ .
- Démontrons que  $f^{-1}(G)$  est stable par combinaison linéaire.  
Soit  $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{K}^2$ . Soit  $(x_1, x_2) \in (f^{-1}(G))^2$ .
  - × Comme  $x_1 \in f^{-1}(G)$ , alors :  $f(x_1) \in G$ .
  - × Comme  $x_2 \in f^{-1}(G)$ , alors :  $f(x_2) \in G$ .On en déduit, puisque  $f$  est linéaire :

$$f(\lambda_1 \cdot x_1 + \lambda_2 \cdot x_2) = \lambda_1 \cdot f(x_1) + \lambda_2 \cdot f(x_2)$$

Or, comme  $(f(x_1), f(x_2)) \in G^2$  et  $G$  est un espace vectoriel, alors :  $\lambda_1 \cdot f(x_1) + \lambda_2 \cdot f(x_2) \in G$ .  
On a bien démontré :  $f(\lambda_1 \cdot x_1 + \lambda_2 \cdot x_2) \in G$ .  
On en déduit :  $\lambda_1 \cdot x_1 + \lambda_2 \cdot x_2 \in f^{-1}(G)$ .

□

### • Réciproque d'un isomorphisme

Soient  $E$  et  $F$  des  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels.

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ .

Supposons que  $u$  est un isomorphisme de  $E$  dans  $F$ .

Alors l'application réciproque  $u^{-1}$  est un isomorphisme de  $F$  dans  $E$ .  
(en particulier,  $u^{-1} \in \mathcal{L}(F, E)$ )

*Démonstration.*

- L'application  $u^{-1} : F \rightarrow E$  est bijective en tant que réciproque de l'application  $u : E \rightarrow F$  qui est elle-même bijective.
- Il reste à démontrer que  $u^{-1} : F \rightarrow E$  est linéaire.  
Soit  $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{K}^2$  et soit  $(y_1, y_2) \in F^2$ .  
L'application  $u$  étant surjective :
  - × il existe  $x_1 \in E$  tel que :  $y_1 = u(x_1)$ .  
Ce qu'on peut aussi écrire :  $x_1 = u^{-1}(y_1)$ .
  - × il existe  $x_2 \in E$  tel que :  $y_2 = u(x_2)$ .  
Ce qu'on peut aussi écrire :  $x_2 = u^{-1}(y_2)$ .On en déduit que :

$$\begin{aligned} u^{-1}(\lambda_1 \cdot y_1 + \lambda_2 \cdot y_2) &= u^{-1}(\lambda_1 \cdot u(x_1) + \lambda_2 \cdot u(x_2)) \\ &= u^{-1}(u(\lambda_1 \cdot x_1 + \lambda_2 \cdot x_2)) \\ &= \lambda_1 \cdot x_1 + \lambda_2 \cdot x_2 \\ &= \lambda_1 \cdot u^{-1}(y_1) + \lambda_2 \cdot u^{-1}(y_2) \end{aligned}$$

Ainsi,  $u^{-1} \in \mathcal{L}(F, E)$ .

□

• **Caractérisation de l'injectivité à l'aide du noyau**

Soient  $E$  et  $F$  des  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels.

Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ .

$$\text{L'application } f \text{ injective} \Leftrightarrow \text{Ker}(f) = \{0_E\}$$

*Démonstration.*

( $\Rightarrow$ ) Supposons  $f$  injective. Démontrons que :  $\text{Ker}(f) = \{0_E\}$ .

( $\supset$ ) Comme  $f$  linéaire,  $f(0_E) = 0_F$ .

Ce qui démontre que :  $\text{Ker}(f) \supset \{0_E\}$ .

( $\subset$ ) Soit  $x \in \text{Ker}(f)$ . Ainsi :

$$f(x) = 0_F = f(0_E)$$

L'application  $f$  étant injective,  $x = 0_E$ .

Ce qui démontre :  $x \in \{0_E\}$ .

( $\Leftarrow$ ) Supposons que  $\text{Ker}(f) = \{0_E\}$ . Démontrons que  $f$  est injective.

Soit  $(x, y) \in E^2$  tel que  $f(x) = f(y)$ .

On a alors :  $f(x) - f(y) = 0_F$ , ce qui s'écrit :

$$f(x - y) = 0_F$$

Ainsi,  $x - y \in \text{Ker}(f) = \{0_E\}$ , d'où  $x - y = 0_E$  et  $x = y$ . □

• **Caractérisation de l'image en dimension finie**

Soient  $E$  et  $F$  des  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels.

On suppose  $E$  de dimension finie  $p \in \mathbb{N}^*$  et on note  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$  une base de  $E$ . Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ .

$$\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_p))$$

*Démonstration.*

Démonstration du point 2).

( $\subset$ ) Soit  $y \in \text{Im}(f)$ .

Alors il existe  $x \in E$  tel que  $y = f(x)$ . Le vecteur  $x$  se décompose de manière unique sur  $\mathcal{B}$ .

Autrement dit, il existe un unique  $p$ -uplet  $(x_1, \dots, x_p)$  tel que :

$$x = x_1 \cdot e_1 + \dots + x_p \cdot e_p$$

Ainsi, par linéarité de  $f$  :

$$y = f(x) = x_1 \cdot f(e_1) + \dots + x_p \cdot f(e_p)$$

Ainsi,  $y \in \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_p))$ .

( $\supset$ ) Soit  $y \in \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_p))$ . Il existe alors  $(\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{K}^p$  tel que :

$$y = \lambda_1 \cdot f(e_1) + \dots + \lambda_p \cdot f(e_p) = f(\lambda_1 \cdot e_1 + \dots + \lambda_p \cdot e_p)$$

Ainsi,  $y \in \text{Im}(f)$ . □

• **Propriétés des probabilités**

Soit  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$  un espace probabilisé fini. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

- 1)  $\forall A \in \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P}(\bar{A}) = 1 - \mathbb{P}(A)$ . En particulier :  $\mathbb{P}(\emptyset) = 0$ .
- 2)  $\forall (A, B) \in (\mathcal{P}(\Omega))^2, \mathbb{P}(A \setminus B) = \mathbb{P}(A \setminus (A \cap B)) = \mathbb{P}(A) - \mathbb{P}(A \cap B)$
- 3)  $\forall (A, B) \in (\mathcal{P}(\Omega))^2, A \subset B \Rightarrow \mathbb{P}(A) \leq \mathbb{P}(B)$   
(l'application  $\mathbb{P}$  est croissante)
- 4)  $\forall (A, B) \in (\mathcal{P}(\Omega))^2, \mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B)$   
 $\forall (A, B, C) \in (\mathcal{P}(\Omega))^3,$
- 5) 
$$\begin{aligned} \mathbb{P}(A \cup B \cup C) &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) + \mathbb{P}(C) \\ &\quad - \mathbb{P}(A \cap B) - \mathbb{P}(A \cap C) - \mathbb{P}(B \cap C) \\ &\quad + \mathbb{P}(A \cap B \cap C) \end{aligned}$$

(formule du crible)

- 6)  $\forall (A_k)_{k \in \llbracket 1, n \rrbracket} \in (\mathcal{P}(\Omega))^n, \mathbb{P}\left(\bigcup_{k=1}^n A_k\right) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(A_k)$

**On demandera à l'étudiant de démontrer 3 propriétés parmi les 6**

*Démonstration.*

- 1) On a :  $A \cup \bar{A} = \Omega$  (réunion disjointe). Ainsi, par additivité :

$$\mathbb{P}(A \cup \bar{A}) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(\bar{A}) = \mathbb{P}(\Omega) = 1$$

- 2) On a :  $(A \setminus B) \cup (A \cap B) = A$  (réunion disjointe).

Ainsi, par additivité :

$$\mathbb{P}((A \setminus B) \cup (A \cap B)) = \mathbb{P}(A \setminus B) + \mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A)$$

- 3) Supposons  $A \subset B$ .

D'après le point précédent :  $\mathbb{P}(A \cap B) + \mathbb{P}(B \setminus A) = \mathbb{P}(B)$ .

Or, comme  $A \subset B$ , on a  $A \cap B = A$ . Ainsi :

$$\mathbb{P}(B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B \setminus A) \geq \mathbb{P}(A)$$

- 4) On a :  $A \cup B = A \cup (B \setminus A)$  (la deuxième réunion est disjointe).

On en déduit, à l'aide du point 2) que :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(A \cup B) &= \mathbb{P}(A \cup (B \setminus A)) \\ &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B \setminus A) \\ &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B) \end{aligned}$$

- 5) Généralisation de la formule précédente :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(A \cup B \cup C) &= \mathbb{P}(A \cup (B \cup C)) \\ &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B \cup C) - \mathbb{P}(A \cap (B \cup C)) \\ &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) + \mathbb{P}(C) - \mathbb{P}(B \cap C) - \mathbb{P}(A \cap (B \cup C)) \\ &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) + \mathbb{P}(C) - \mathbb{P}(B \cap C) - \mathbb{P}((A \cap B) \cup (A \cap C)) \\ &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) + \mathbb{P}(C) - \mathbb{P}(B \cap C) \\ &\quad - (\mathbb{P}(A \cap B) + \mathbb{P}(A \cap C) - \mathbb{P}((A \cap B) \cap (A \cap C))) \\ &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) + \mathbb{P}(C) \\ &\quad - \mathbb{P}(B \cap C) - \mathbb{P}(A \cap B) - \mathbb{P}(A \cap C) \\ &\quad + \mathbb{P}(A \cap B \cap C) \end{aligned}$$

6) On démontre par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$

$$\text{où } \mathcal{P}(n) : \mathbb{P}\left(\bigcup_{k=1}^n A_k\right) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(A_k)$$

□

• **L'application  $\mathbb{P}_B$  est une probabilité**

Soit  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$  un espace probabilisé fini.

Soit  $B$  un événement tel que  $\mathbb{P}(B) \neq 0$ .

L'application  $\mathbb{P}_B$  suivante :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_B &: \mathcal{P}(\Omega) \rightarrow [0, 1] \\ B &\mapsto \mathbb{P}_B(A) = \mathbb{P}(A|B) = \frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(B)} \end{aligned}$$

est une probabilité.

*Démonstration.*

Il s'agit de vérifier que  $\mathbb{P}_B$  vérifie les axiomes d'une probabilité.

1) Soit  $A \in \mathcal{P}(\Omega)$ .

- Comme  $\mathbb{P}(A \cap B) \geq 0$  et  $\mathbb{P}(B) > 0$  (car  $\mathbb{P}(B) \neq 0$ ), on a :  $\frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(B)} \geq 0$ .
- Comme  $A \cap B \subset B$ , on a  $\mathbb{P}(A \cap B) \leq \mathbb{P}(B)$  et donc :  $\frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(B)} \leq 1$ .

$$2) \mathbb{P}_B(\Omega) = \frac{\mathbb{P}(B \cap \Omega)}{\mathbb{P}(B)} = \frac{\mathbb{P}(B)}{\mathbb{P}(B)} = 1.$$

3) Soit  $(A_1, A_2) \in (\mathcal{P}(\Omega))^2$  un couple d'événements incompatibles. Alors :

$$\mathbb{P}_B(A_1 \cap A_2) = \frac{\mathbb{P}(B \cap (A_1 \cap A_2))}{\mathbb{P}(B)} = \frac{\mathbb{P}((B \cap A_1) \cap (B \cap A_2))}{\mathbb{P}(B)}$$

Notons alors  $C_1 = B \cap A_1$  et  $C_2 = B \cap A_2$ .

Les événements  $C_1$  et  $C_2$  sont incompatibles. En effet :

$$C_1 \cap C_2 = (B \cap A_1) \cap (B \cap A_2) = B \cap (A_1 \cap A_2) = B \cap \emptyset = \emptyset$$

Par additivité de  $\mathbb{P}$ , on obtient alors :

$$\mathbb{P}((B \cap A_1) \cup (B \cap A_2)) = \mathbb{P}(B \cap A_1) + \mathbb{P}(B \cap A_2)$$

Et ainsi :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_B(A_1 \cup A_2) &= \frac{\mathbb{P}(B \cap A_1) + \mathbb{P}(B \cap A_2)}{\mathbb{P}(B)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(B \cap A_1)}{\mathbb{P}(B)} + \frac{\mathbb{P}(B \cap A_2)}{\mathbb{P}(B)} \\ &= \mathbb{P}_B(A_1) + \mathbb{P}_B(A_2) \end{aligned}$$

□

• **Formule des probabilités totales**

Soit  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$  un espace probabilisé fini.

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Soit  $I \subset \llbracket 1, n \rrbracket$ .

Soit  $(A_i)_{i \in I} \in (\mathcal{P}(\Omega))^I$  un système (quasi-)complet d'événements.

Soit  $B \in \mathcal{P}(\Omega)$ .

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(B) &= \sum_{i \in I} \mathbb{P}(B \cap A_i) \\ &= \sum_{i \in I} \mathbb{P}(B | A_i) \times \mathbb{P}(A_i) \end{aligned}$$

*Démonstration.*

- On commence par démontrer le lemme suivant.

**Lemme 1.**

*Soit  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$  un espace probabilisé fini.*

*Soit  $(A, B) \in (\mathcal{P}(\Omega))^2$ .*

*On suppose  $\mathbb{P}(B) = 1$ .*

*Alors :  $\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A)$ .*

*Démonstration.*

Comme :  $A \cup C \supset C$  alors, par croissance de  $\mathbb{P}$  :

$$\mathbb{P}(A \cup C) \geq \mathbb{P}(C) = 1$$

et comme  $\mathbb{P}(A \cup C) \leq 1$ , on en conclut  $\mathbb{P}(A \cup C) = 1$ .

D'autre part, par la formule du crible :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(A \cap C) &= \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(C) - \mathbb{P}(A \cup C) \\ &= \mathbb{P}(A) + 1 - 1 \end{aligned}$$

□

- Comme  $(A_i)_{i \in I}$  est un système quasi-complet :  $\mathbb{P}\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = 1$ .

Ainsi :  $\mathbb{P}\left(B \cap \left(\bigcup_{i \in I} A_i\right)\right) = \mathbb{P}(B)$ .

- Alors :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(B) &= \mathbb{P}\left(B \cap \left(\bigcup_{i \in I} A_i\right)\right) \\ &= \mathbb{P}\left(\bigcup_{i \in I} (B \cap A_i)\right) && \text{(par distributivité de la loi } \cap \text{ par rapport à la loi } \cup) \\ &= \sum_{i \in I} \mathbb{P}(B \cap A_i) && \text{(par additivité de } \mathbb{P}) \\ &= \sum_{i \in I} \mathbb{P}(B | A_i) \times \mathbb{P}(A_i) \end{aligned}$$

□

## Connaissances exigibles

### Application linéaires

- Applications linéaires :
  - × définition,
  - × premières propriétés,
  - × conservation de la structure d'espace vectoriel,
- Structure de l'ensemble des applications linéaires :
  - × structure d'espace vectoriel,
  - × composition d'applications linéaires : linéarité, puissance  $k^{\text{ème}}$  d'un endomorphisme,
- Isomorphismes et automorphismes :
  - × définition,
  - × linéarité de l'application réciproque,
  - × réciproque de la composée d'isomorphismes,
- Noyau d'une application linéaire :
  - × définition,
  - × structure d'espace vectoriel,
  - × caractérisation de l'injectivité,
- Image d'une application linéaire :
  - × définition,
  - × structure d'espace vectoriel,
  - × caractérisation de la surjectivité,
- Cas particulier de la dimension finie :
  - × caractérisation de l'image en dimension finie,
  - × caractérisation de l'injectivité / surjectivité / bijectivité par l'image d'une famille libre / génératrice / base,
  - × rang d'une application linéaire,
  - × théorème du rang,
  - × rang d'une composée,
  - × caractérisation de l'injectivité / surjectivité / bijectivité par le rang,
  - × détermination d'une application linéaire en dimension finie,
- Formes linéaires :
  - × définition,
  - × caractérisation des hyperplans en dimension finie,
  - × équations d'un hyperplan dans une base.

### Probabilité sur un univers fini

- Espace probabilisable, univers, événements, événement impossible, événement certain, événement contraire
- Réunion finie et intersection finie d'événements
- Événements incompatibles
- Système complet d'événements
- Espace probabilisé, probabilité, événement négligeable, événement quasi-certain, propriété vérifiée presque sûrement

- Propriétés des probabilités
- Probabilité uniforme
- Probabilité conditionnelle
- Formule des probabilités composées
- Système quasi-complet d'événements
- Formule des probabilités totales
- Formule de Bayes
- Indépendance de deux événements : définition, indépendance et événement contraire
- Indépendance mutuelle d'une famille d'événements : définition, indépendance mutuelle et événements contraires
- Méthode de calcul de probabilités



On sanctionnera fortement les points suivants :

- × toute confusion d'objets,
- × toute confusion variable libre / liée (ou muette),
- × tout oubli d'introduction de variable (cela rejoint le point précédent),
- × toute erreur de logique (absence ou erreur de connecteur logique par exemple),
- × tout manque de réflexe dans l'utilisation des structures de démonstration.